

Où l'on intercepte à la frontière trois immigrés clandestins louches (extraits)

(Tiré de : *Voyages en Autistan, Saison 2* - Dix-septième voyage - Éditions Pocket n°17105)

... Il y a quatre ans, à un colloque à Dublin sur le monde moderne, la voix émue, un éminent conférencier comparait la durée requise pour traverser la Méditerranée au cours de l'histoire, depuis les longs trajets à la voile de l'Antiquité jusqu'aux brefs survols en avion de la modernité ; l'éminent savant avait, hélas, omis de préciser que cela ne concernait que les Occidentaux munis de bons papiers, c'est-à-dire en définitive une petite minorité de gens. Pour les autres, la traversée est aujourd'hui sans doute au moins aussi longue et périlleuse qu'il y a un ou deux millénaires, avec l'imposition de documents de voyage ainsi que, du moins dans la partie anglo-saxonne du monde, la question redoutable que pose chaque agent de l'immigration sur les « motifs de voyage », considéré comme garantie ultime de sécurité.

... Un jour, il y a fort longtemps, des gens sont partis d'un lointain pays oriental parce qu'ils ont vu ou auraient vu une étoile. Pour citer le procès-verbal grec de leur motif de voyage à eux : ... « Nous avons en effet vu son étoile en Anatolie [Orient], et nous sommes venus » (Mt. II, 1). Je n'ose pas imaginer la réaction de l'agent de l'immigration face à un tel motif aujourd'hui.

... Pour ma part, quand j'ai un motif bizarre de voyage, j'essaie de le cacher ou de le maquiller. Par exemple, quand pour la première fois je piaffais d'impatience d'arriver à l'aéroport d'Alger parce qu'il porte un nom que je trouve phonétiquement fascinant (Houari Boumédiène), j'avais préparé mentalement un autre motif de voyage pour dissimuler le premier : un colloque qui devait se tenir dans une université locale. Heureusement, je peux le faire : contrairement aux Rois mages, j'ai des papiers, moi. Et je ne transporte ni de l'or, ni de la myrrhe en contrebande – sauf quand je viens d'un pays producteur d'encens, mais que cela reste entre nous.

... Sans ces gens, le récit de la naissance de Jésus aurait été incomplet. De nos jours, on peine à imaginer un tel besoin d'avoir des Orientaux barbus chez soi, quitte à leur inventer toutes sortes de détails pour matérialiser encore plus leur présence : pareille arrivée d'inconnus ne fait plus rêver du tout.

Ce que l'on oublie souvent, c'est l'autre versant de l'histoire. Côté persan (ou iranien) en effet, on a pendant longtemps tiré fierté d'avoir été le pays d'origine des fameux Rois mages. Divers récits et légendes disent que les Rois mages auraient été originaires d'Iran. Cela peut paraître étrange, en décalage avec ce qui se passe en Occident, mais même aujourd'hui, j'ai pu constater en Iran et dans chaque région une importance particulièrement forte accordée à ces liens anciens qui datent d'une époque où le monde était moins fragmenté, plus mondialisé, si j'ose dire, qu'aujourd'hui.

... Ce qui, indirectement, dévoile ce qui, après tout, pourrait être le seul point commun de mes pérégrinations : découvrir des pays où le rêve de l'autre est encore permis.